

Dis-moi j'suis défini par quoi : par c'que j'fais  
Par mon blaze, par qui m'suit, par qui m'suce, par ma Parkinson  
C'est tiré par les cheveux, ça démêle rien  
Et même si y'a du fond, j'suis l'seul qui l'interprète bien  
Alors vient la question : à quoi bon parler si j'suis l'seul qui peut m'comp  
rendre ?  
J'en vois certains gratter, d'autres dans l'espoir d'une récompense  
Mais allez viens on danse, qu'on oublie c'qu'on pense  
Qu'on m'résume à une bite et du sang en abondance  
Qui circule dedans, je suis la difficulté  
Sampler le silence vous ridiculise sous petits tissus vous tremblez  
Vous semblez croire que vous pouvez m'juger comme vous jugez les autres  
Je vous planterai à mains nues, je m'suis bien affûté les os  
Fixe-moi tu verras qu'un immense vide  
À l'évidence ceux qui croient que j'suis fêlé quasiment prient  
J'suis insaisissable comme le SIDA tapi dans l'fix  
J'ai aucun blase, qui sait abritant qui  
Car les soirs de pleine lune, je change  
Le salon plein d'brume, je tremble  
Vexé j'remplirai bien ton plexus de chancre  
Mais c'est déjà l'cas  
Parfois les malfrats sont vus comme des braves gars  
Tu me comprendras jamais sans voir tous les fantômes qui parlent mal  
Dans l'métro j'suis qu'un inconnu  
Gentil devant les nymphos nues  
Mon cœur s'en branle, ma tête veut des seins dodus  
Perdu entre qui j'suis, qui j'veux être, et comment vous m'voyez  
Mec j'suis pas schizophrène, mais j'veux ordonne de m'vouvoyer

M'voyez, voilez-vous la face  
écailliez-vous la masse où vous voulez pour roucouler  
Toujours paresseux j'amasse les facettes de ma race  
Pour refouler fourre des fours et toute ma life  
Le flow écroulé sous la masse

Et si j't'insulte c'est pas forcément affectif  
Ni agressif et j'm'en branle que t'en aie plein le cul  
J'ai aucun point de vue comment tu peux me connaître  
Soyons honnête t'es qu'un intrus et c'est pas un truc que j'apprécie  
Les gars s'excitent devant des clashes ou autre  
Insulte, j'éclabousse vos injures sur tout un tas de sceptiques  
Et un peu d'aspirine quand j'veos ces tass' qui miment  
Quitte à séparer les vrais défauts des faux des fois j'm'insurge  
Et alors? Personne m'entends car j'ai bouclé la porte  
Tout ce que j'élabore n'a qu'un seul but: vous couper la gorge  
La gestapo veut me faire la peau depuis que j'ai bouffé ma prof  
Et j'm'accroche mais c'est dur car je vois que vous êtes tous démagos  
Mais c'est pas grave faites comme si on était pas là  
ça me rend malade de voir ces bâtards trainer dans les parages  
Et j'ai pas l'âge de dire que j'ai le vécu d'un ancien  
Le discours au PQ de bambin qui me fait dire que j'veais te niquer ta race  
Ou te piquer ta place, avec le temps j'm'inquiète pas  
Un tel drame m'obligerait à briser la glace  
Et j'ai cette visée macabre  
J'trouve pas cette vie très attractive  
Donc j'tire jusqu'à devenir très adroit  
Puis j'ramène un tas d'délire pour voir vos pattes frémir

Vous êtes jeunes donc j'suis pas chaud pour vous biffler la face  
C'est pas mal pénible de mastiquer de la chatte vernis  
Pas terrible de s'astiquer alors que je pourrais finir premier de la classe

M'voyez, voilez-vous la face  
écailliez-vous la masse où vous voulez pour roucouler  
Toujours paresseux j'amasse les facettes de ma race  
Pour refouler fourre des fours et toute ma life  
Le flow écroulé sous la masse

VALD et AD vous encule  
NQNTMQMQMB2 bientôt dans vos culs